

1%

OU

à la recherche d'une sculpture oubliée...

Claudette Charavin
Lycée **Ella Fitzgerald**
Vienne /St Romain en Gal
septembre 2012





Croquis d' Amélie DELEVAY, septembre 2010



Croquis de Céline PRISSET, septembre 2010



Chantier de la rénovation, 2011.

Cette sculpture appartient à une série intitulée « les cathédrales » où Patkai utilise le béton brut, coulé dans des moules de polystyrène expansé.





Les pièces de cette période, outre la stricte symétrie sur deux axes qui constitue leur particularité principale, se signalent à l'attention par une rigidité de la composition, une manière de raideur altière non dépourvue de grandeur dans sa simplicité et d'une ouverture de nombreuses perspectives intérieures au sein de l'organisation plastique générale.



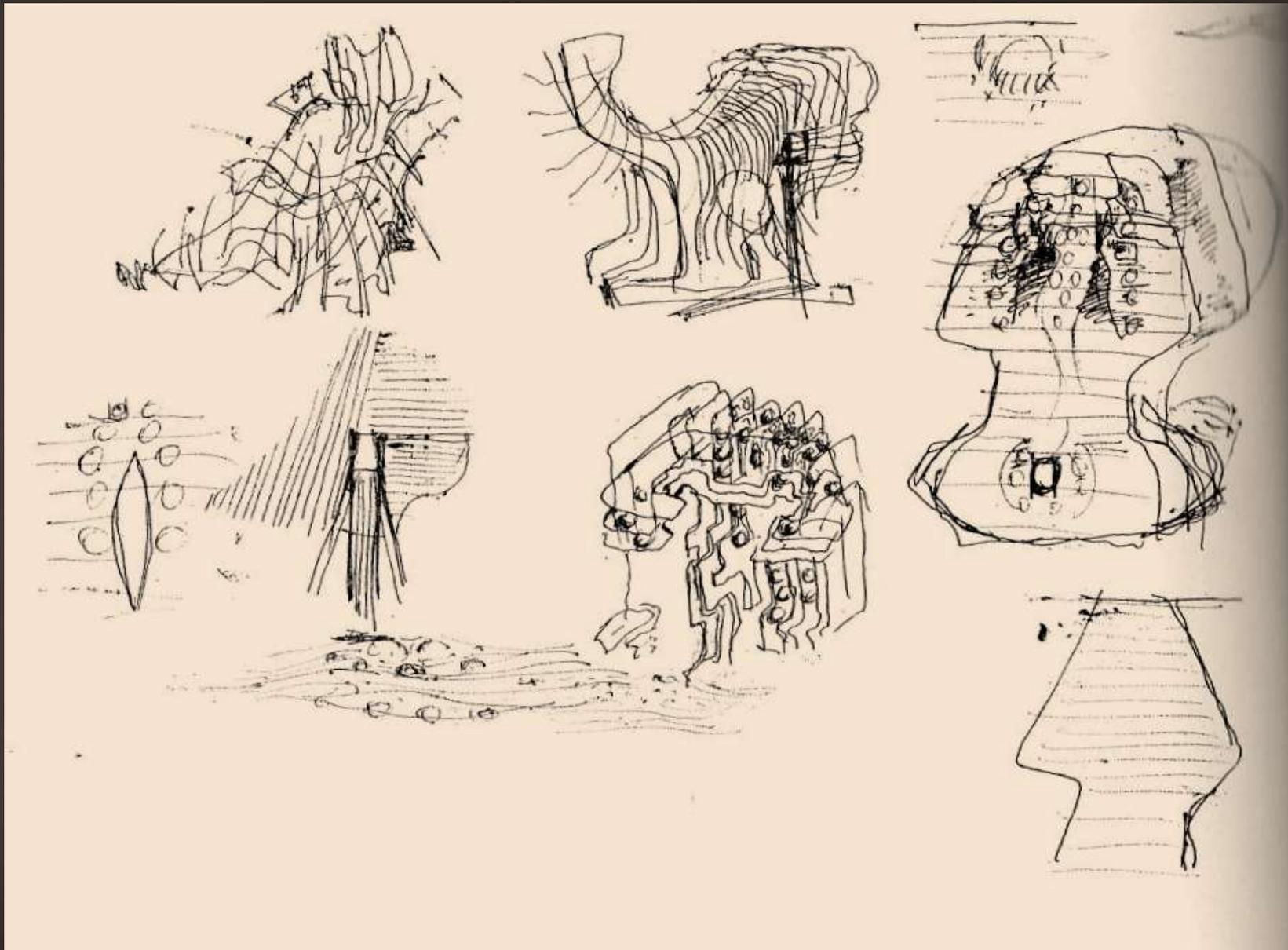
Elles sont curieusement, d'une part, compactes par leurs silhouettes et, d'autre part, aérées, ventilées, percées qu'elles sont de maintes lucarnes, meurtrières ou barbacanes comme tours et donjons. Vides et pleins s'amalgament, se coagulent pour ainsi dire.



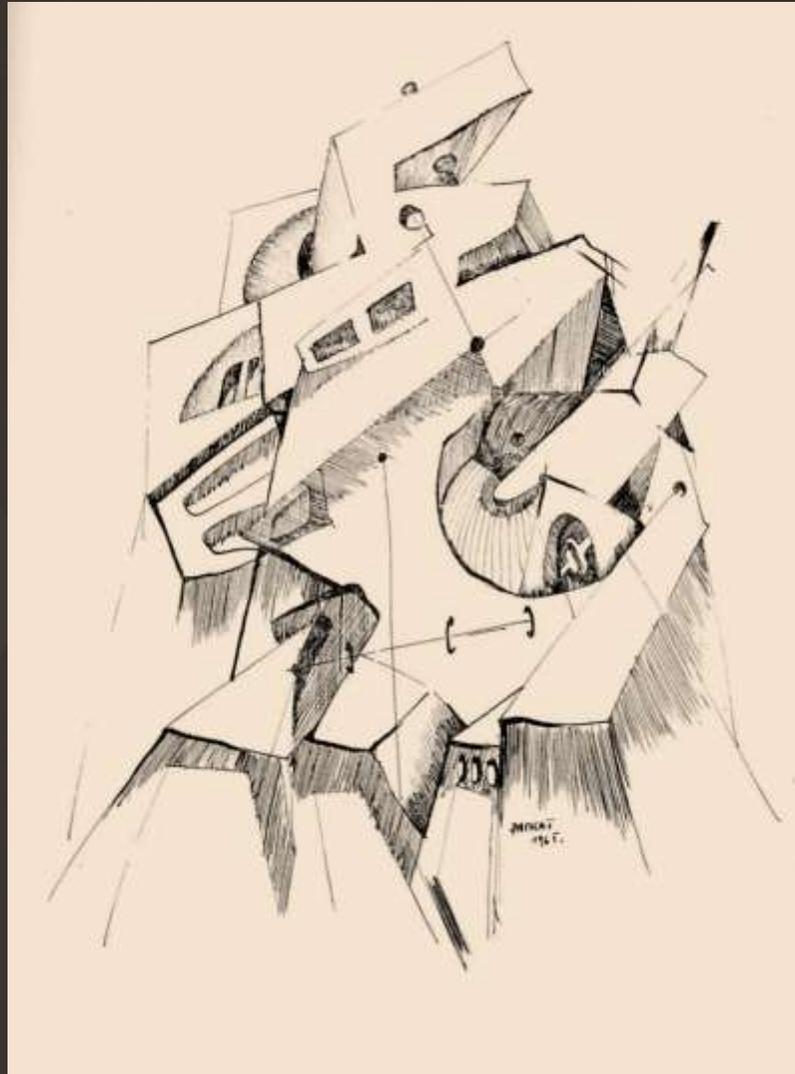
Coulées en béton ou ciment, « les cathédrales » offrent une répétition des cadences. Produites par des moules, une espèce de scansion, rythme ses sculptures.



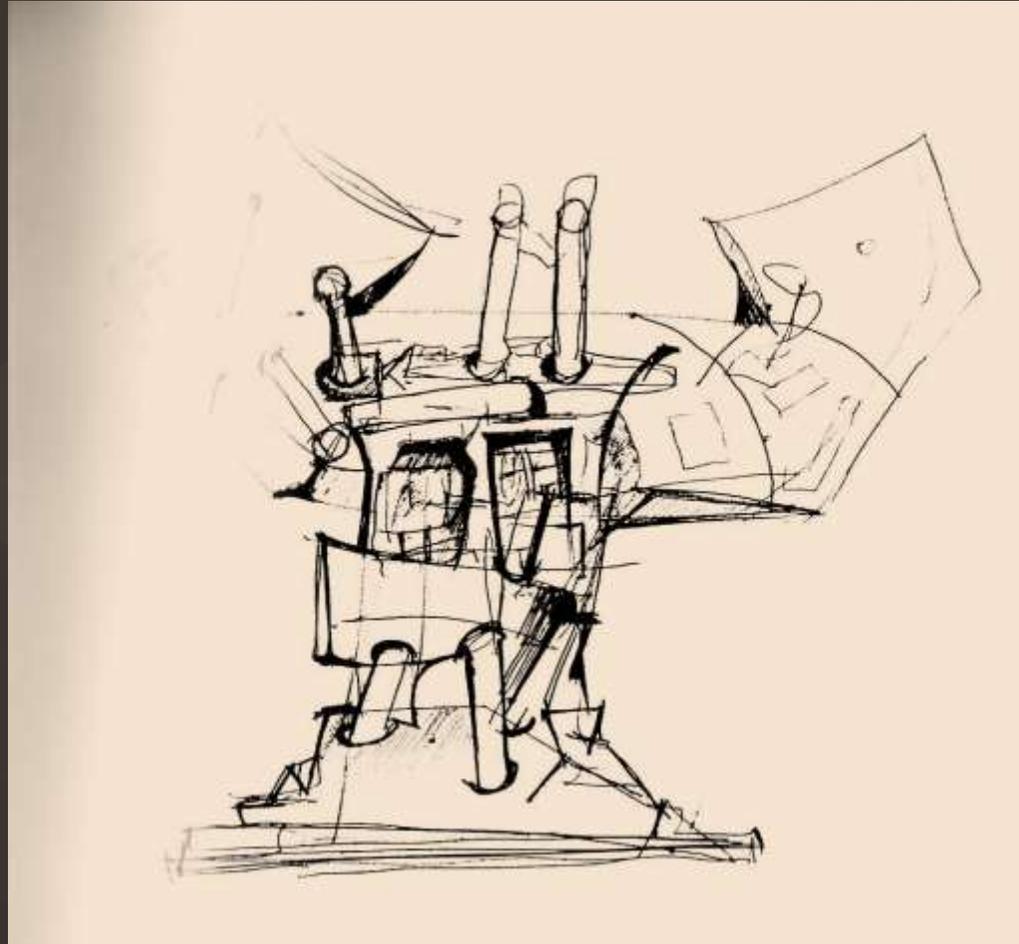
Vertèbres de squelettes géants qui
font une ronde...



Recherches spatiales



Recherches d'écritures



Très tôt, il a le souci de réaliser une œuvre monumentale en rapport avec l'environnement.



Sculpteur d'origine hongroise, né en 1937,
décédé accidentellement en 1985,
Ervin Patkai participe à différents symposia de
sculpture en France.

पुस्तक

Cette préoccupation des lieux, de la recherche d'un espace urbain qualitatif où les sculpteurs pourraient intervenir dès la conception des programmes architecturaux le conduisent à travailler pour des villes nouvelles de Marne la vallée, à l'Isle d'Abeau, ou le village olympique de Grenoble, en 1968.

ERVIN PATKAI

*Dans le tumultueux étranglement
des racines entremêlées,
tâtonnant et flairant,
dans les criques humides de l'ombre,
dans l'abri des murs ondulants, veloutés,
dans le ventre de la baleine avec sa seule épée,
faisant la roue à plaisir,
à la dérive, sans patrie, sur l'eau paresseuse.*

*Culbutant hors de la corbeille des rêves
à travers les lames Gillette des flammes sifflantes,
comme, portés par le vent
pagaies, nageoires, ailes,
rouleaux flamboyants et tourbillonnants,
comme les bateaux de papier flottants,
les nervures palpitant dans les murs,
comme les racines souples et tenaces
œuvrant à effriter la roche*

*Boussole en main, hardiment,
par-delà les défaillances de la logique,
sur les rivages nus, abandonnés,
entre les ossements récurés par le vent,
aux portes cadénassées des points cardinaux,
dans le taillis des idoles, des billots de pierre,
des forêts de béton, goûtant le repos en vainqueur,
perdant le sens de faim et de soif,
comme les navigateurs téméraires de l'ancien temps
sans trêve derrière la vision magnétique fugitive
au large, en plein ciel sans trêve.*

1972

János PARANCS
Traduit par André Karatson



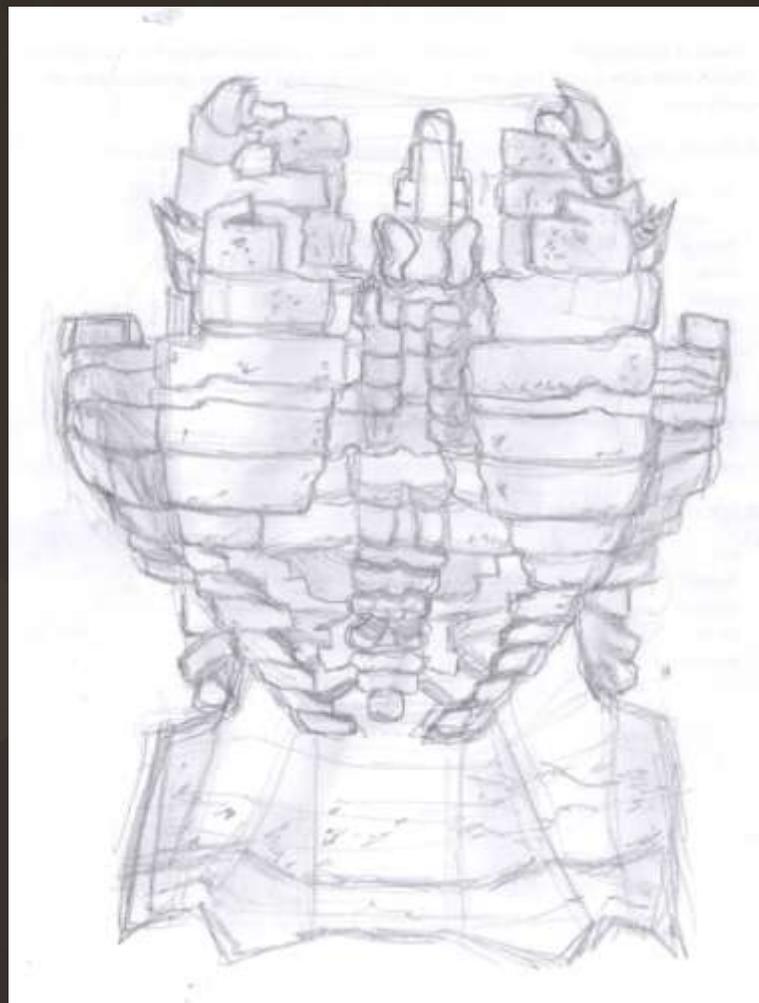
Ervin Patkai reçoit une quinzaine de commandes publiques au titre du « 1% décoratif » pour les établissements dépendant du Ministère de L'Education Nationale et plusieurs œuvres sont achetées par l'Etat.



Pour lui, la sculpture représente un des éléments dynamiques susceptibles de donner de l'animation à un espace public, créant une émotion.



Croquis de Théophile Sourbier, septembre 2012.



Croquis d'Aude Willem, septembre 2012.

Bibliographie:

- Un musée sans mur d'Ivan Boccon-Perroud et Marie Savine
Musée Dauphinois, Magasin, cnac, Grenoble 1998.
- Patkai de Denys Chevallier, ed Pierre Belfond, 1973.

Musique:

- » Always the Same » de Sandra N'kaké.

